Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 96 (1993)

Artikel: Rapport d'activité des sections
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555368

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

Grâce à l'élan constant qui anime notre section, l'année administrative 1992-1993 a été jalonnée d'une riche palette de dix manifestations toutes fort appréciées et réussies.

C'est à notre ancien président, M. Pierre Reusser, sous la houlette de qui l'ouvrage richement illustré sur «Les vitraux du Schützenhaus» a été édité (1991), que nous devons un commentaire fouillé et savant sur la Maison des arquebusiers et ses vitraux uniques par leur genre, conservés comme par miracle en leur lieu d'origine. Remontant à la Renaissance – dès 1466 –, ils retracent notamment des scènes tirées de l'Ancien Testament et de la mythologie qui relatent les hauts faits de divers héros. Le musée solidement protégé dans le sous-sol de l'immeuble offre à ses visiteurs triés sur le volet la vision d'un véritable reliquaire de la société bâloise de l'époque et de la montée des corporations.

Pareille aubaine a été offerte aux Emulateurs delémontains qui nous ont fait l'honneur d'une visite et qui de surcroît ont pu s'essouffler à gravir les escaliers du Spalentor et se faufiler dans les dédales de ses avant-corps, également sous conduite très experte.

Mme Liliane Dumuid, passionnée d'art roman, nous a décrit, pour les avoir redécouvertes elle-même, quelques églises romanes d'Aquitaine. Ces exemples, choisis parmi les innombrables églises élevées dans toute l'Europe du XIe siècle, révèlent une nouvelle forme architecturale qui associe les traditions locales aux influences romaines et byzantines.

M. Alain Gruber a fait auditoire comble à l'université par ses deux conférences sur les chinoiseries et les turqueries. Les titres assez énigmatiques, à savoir: «Le goût turc du moyen-âge au XIXe siècle en Europe» et «L'influence de l'Extrême-Orient sur l'évolution artistique en Europe» ont permis à notre brillant orateur de nous convaincre de la véracité de ses recherches et constatations. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, l'Europe eut avec l'Asie une relation opposée à celle que nous connaissons aujourd'hui. Richissimes, les potentats orientaux étaient les principaux clients des artistes et artisans d'art occidentaux. Aussi n'est-il guère surprenant que l'Europe fut de tout temps fascinée par les fastes et les créations artistiques de l'Orient. Seuls nos princes pouvaient alors accéder aux trésors importés d'Asie: tissus de soie, porcelaine, laques, etc. C'est dans ce contexte qu'apparurent des styles exotiques inspirés des modèles turcs, indiens, chinois ou japonais, connus sous les termes

généraux de chinoiseries et de turqueries. Cet exotisme de fantaisie fut le moteur des créations originales, séduisantes et pittoresques qui influença toutes les expressions artistiques.

Le jass et la choucroute de la mi-carême ont rassemblé joyeusement une phalange d'Emulateurs, deux manifestations sans lesquelles notre section s'éloignerait tristement d'une tradition fort sympathique.

Prenant les devants sur ce qui deviendra un succès d'édition, notre président central a fait l'apologie du *Journal du Pasteur Frêne* au cours du banquet de notre soirée annuelle au Château de Bottmingen, sous l'oreille attentive de notre responsable des éditions, M. Bernard Bédat.

Nos têtes couronnées d'Ajoie se sont régalées avec l'exposé explosif de notre fougueux conférencier du cours d'histoire 1992, M. Martin Nicoulin. Version savoureuse, passionnée et scénique de l'éphémère République rauracienne. Quel régal!

Pour retomber dans des choses plus austères, nous avons convié nos membres au couvent bénédictin d'Engelberg et sur les traces de Winkelried. Découvrant par un volume des *Actes* la valeur culturelle de notre société dont il ignorait l'existence, le Père Supérieur fit ouvrir toutes grandes les portes pour une visite richement commentée. L'accueil des plus chaleureux, le repas bien arrosé dans la salle des portraits, la possibilité de toucher aux nombreux incunables et à la très vénérée Croix romane d'Engelberg contenant des reliques du XIIIe siècle furent autant de moments agréables. Cette mémorable excursion se poursuivit par une visite au champ de bataille de Sempach et à la plus ancienne église romane du canton de Lucerne, Kirchbühl.

Notre section était bien présente à l'instar des Présidents des Gouvernements bâlois et jurassien au vernissage de l'exposition de la potière de Bonfol, Félicitas Holzgang, au Heimatwerk de Bâle. Meilleure publicité pour ce folklore et art jurassien ne pouvait être.

Notre assemblée générale a entériné la bonne marche de la section et a été agrémentée par un film approprié à sa diversité: «Couleurs».

Nous constatons cependant une érosion sournoise de notre effectif et un vieillissement inexorable similaire à celui des autres sociétés patriotiques ou folkloriques établies à Bâle. Un recrutement constant se fait certes, mais sans les jeunes pour reprendre le flambeau. Par ailleurs, le bénévolat de nos jours est un peu comparable à la situation des 4 individus dénommés Chacun, Quelqu'un, N'importe qui et Personne à qui incombaient la tâche d'accomplir un travail que chacun était appelé à faire. Chacun était certain que quelqu'un le ferait. N'importe qui en était capable mais personne ne le fit. Quelqu'un se fâcha de cette situation vu que c'était le travail de chacun. Chacun pensa que n'importe qui pouvait le faire mais personne ne réalisa que chacun ne voulait pas le faire. Tout se termina par un blâme de chacun envers

quelqu'un vu que personne ne fit ce que n'importe qui était capable de faire.

Le président: *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

Le jeudi 26 novembre 1992, un certain nombre d'Emulateurs assistèrent à l'inauguration de la Fondation Maison Latine (Forum Fœderativum). Des personnalités s'exprimèrent: le directeur de l'Office fédéral de la culture et le Professeur Georg Kreis qui présenta un exposé intitulé «Diversités culturelles et identité cantonale». Le programme reste encore à définir. Des groupes de travail ont été institués. Espérons toutefois que l'esprit d'initiative s'affirme en lieu et place des traditionnelles déclarations d'intention. Pour clore la manifestation officielle et à la suite de l'apéritif aimablement offert, nous nous rendîmes au Café fédéral, tenu par un Emulateur de notre section, pour prendre un repas en commun et terminer gaiement la soirée.

L'assemblée générale eut lieu le mercredi 26 mai 1993. La partie administrative dura un peu plus de temps que d'habitude. Lorsque nous disposerons de plus amples informations sur les activités de la Maison Latine et sur le mode de participation des sociétés latines siégeant à Berne, la SJE section de Berne s'associera à la réalisation de projets en commun. Cependant tout est encore musique d'avenir! Nous eûmes le plaisir d'écouter l'exposé de M. Alain Saunier: «Le Raimeux: portrait d'une montagne» et d'apprécier la qualité des diapositives présentées. L'orateur a su capter notre attention et répondre avec beaucoup d'aisance à nos nombreuses questions et interventions.

Le président: *François Reusser*

SECTION DE BIENNE

La vie d'une section de l'Emulation est à l'image de la vie elle-même; à ceci près cependant: on n'en conserve que les beaux souvenirs. Aussi quelle joie est-ce de rencontrer des visages amis, de visiter des endroits particuliers ou de partager des moments sympathiques.

L'année émulative 1992-1993 a été ponctuée d'une série de sorties ou conférences préparées par un comité soucieux de l'avenir et suivies par une poignée d'Emulateurs fidèles et enthousiastes.

Le 9 septembre, M. Reynold Ramseyer nous fait découvrir avec passion la vie de Montagu, capitaine de vaisseau de la marine royale bri-

tannique et bourgeois d'honneur de La Neuveville. Homme de guerre pendant la période napoléonienne, puis homme de lettres, Montagu, cet Européen avant l'heure est connu de chez nous pour sa philanthropie.

Au début d'octobre, le temps très incertain ne nous permet pas de partir à la découverte du vallon d'Orvin sous la conduite de M. Jean-Michel Gobat. Dommage, mais ce n'est que partie remise.

Le 13 novembre, malgré une météorologie hivernale, la traditionnelle soirée bouchoyade à Nods connaît un réel succès comme à l'accoutumée.

L'année 1993 est déjà bien avancée lorsque nous nous retrouvons le 24 février pour parler d'un sujet hélas toujours actuel: la drogue. Directeur du «Drop-In» de Bienne, M. Philippe Garbani nous présente une conférence-débat «sur les tendances nouvelles de la politique en matière de drogue». La prévention concrète doit être développée pour limiter la dépendance envers la drogue (alcool et tabac inclus...).

L'atmosphère est plus détendue, le 15 mars, tout au long du sentier botanique de Vermes. Sous la joviale et compétente conduite de son initiateur, M. Ulrich Hofer, nous arpentons cette simple voie qui, des bords de la Gabiare, mène au plateau de Plainfayen. Elle constitue un tableau harmonieux du milieu naturel et permet d'apprendre en pleine nature.

Pour bien commencer la période estivale, nous nous retrouvons le 26 juin, à Martigny où nous visitons, à la Fondation Gianada, l'exposition consacrée à Edgar Degas. Qu'elles soient sculptées, gravées ou peintes, les danseuses sont toujours aussi vaporeuses et légères. A Plan Cerisier, un repas au soleil nous attend, avant que nous nous enfoncions dans les entrailles de la terre pour la visite des salines de Bex.

Auparavant, au début du printemps, nous tenons notre assemblée générale annuelle tout au sommet de l'Hôtel Plaza. La situation de la section est saine, les membres fidèles et coopératifs, mais l'avenir nous pose quelque incertitude. Présentées avec saveur par M. Pierre Crélerot, des diapositives consacrées aux anciennes fermes de l'Erguël agrémentent la soirée.

Au moment de reprendre la route qui s'ouvre devant nous, il ne reste plus qu'à remercier chacun, tant du comité que de la section, pour le soutien actif qu'il manifeste. Puissions-nous continuer notre chemin dans le respect d'autrui et le souci d'un dialogue constant.

Le président: *Paul Terrier*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Notre activité fut à nouveau très intense cette année, et assurée essentiellement par un bel engagement personnel de certains de nos membres.

Le 6 septembre, dans le bonne humeur, le groupe des patoisants de notre section assistait à Saignelégier, à la 4e Fête cantonale jurassienne du patois. Au programme: messe en patois, repas, cortège, concert des Amicales des Patoisants – auquel notre section participa puisqu'une saynète *Les Chtriflattes*, écrite par un de nos membres, fut interprétée par un groupe d'enfants – allocution de M. le Ministre Gaston Brahier, chef du Département de l'Education et résultat du concours littéraire.

Quatre de nos patoisants émérites: Simone Maillard, auteur de *Lai Fête-Dûe en Aîdjoue, à Tchevenez*; Madeline Froidevaux, auteur de *Lai Saint-Maitchïn è Soubey, dains les années 35-40*; Thérèse Frésard, auteur de *Le pain â foué, en lai ferme*; Eric Matthey, auteur de *Lattre di Mairtchie-Concoué de Saineleudgie*; groupés pour l'occasion sous le nom «Les Tchairmes» recevaient un premier prix au concours littéraire. Signalons que notre émulateur Etienne Froidevaux reçut aussi un premier prix pour son texte *Lai Touerbe*.

Le 4 octobre, Eric Matthey nous conduisait dans les côtes du Doubs, en balade instructive et sympathique à «saute-frontière». Nous découvrions d'abord une belle station de chemin de croix, merveille cachée, sculptée à même le rocher par Bargetzi en 1848 (Nicolas Joseph Bargetzi, de Riedholz (SO), a participé à la construction de l'Eglise des Breuleux en 1852-1856; il est l'auteur de la Vierge à l'Enfant sise au sud de l'édifice). Merci, Eric, de tes renseignements sur: La Goule – sa retenue naturelle d'eau formée à la suite du tremblement de terre en 1356, la construction de l'usine en 1893-1894, sa distribution d'énergie; Le Bief d'Etoz – ses collines à grains, huileries, foulons, scieries, tanneries, taillanderies, sa chapelle dédiée à Notre-Dame-des-Ermites, tantôt lieu de pèlerinage, tantôt refuge sous la révolution française ou dans les années 1870 (Kulturkampf); Le Theusseret – en 1891, Saignelégier est une des premières communes de Suisse à construire sa propre usine électrique; Goumois – contrée tiraillée depuis toujours entre les influences de ses voisins, Prince-Evêque de Bâle, Duc de Montbéliard, Duc de Bourgogne, Français, Confédérés. Finalement, même si les deux parties du village ne participent plus à la même municipalité, les relations de voisinage et les liens forgés par les siècles d'histoire commune sont heureusement plus forts que les limites administratives.

Du 14 au 18 octobre, nous réussissions à répondre à une demande de dernière minute de responsables (permettez-moi de dire responsables insouciants!) de la SJE et à les remplacer au Salon du Livre tenu à La Chaux-de-Fonds. Merci à Charlotte Jacquat, Madeline Froidevaux,

Simone Maillard, Marcel Jacquat, Eric Matthey et Cyrille Moine, de leur dévouement pour la réception et l'entreposage du matériel, le montage du stand, le gardiennage, le démontage du stand.

Les 6,7,8 novembre notre section participait au 2e Salon de la Vie Associative de La Chaux-de-Fonds. Un groupe constitué de Simone Maillard, Madeline Froidevaux, Etienne Froidevaux, Eric Matthey et Jean-Marie Moine avait été chargé par notre comité, de préparer cette manifestation. Ce salon, comme celui de 1989, connut un vif succès. Il nous permit de mieux faire connaître l'existence de notre section, de recruter quelques nouveaux membres et de resserrer les liens d'amitié entre les Emulateurs. Dix-neuf personnes de notre section ont participé activement, durant ces trois jours à ce Salon. Trente membres ou couples de notre société, 7 sections «sœurs» de la SJE, le président d'une autre section de la SJE, d'autres personnes étrangères à l'Emulation nous ont apporté une aide financière bienvenue. Le Comité directeur, le secrétariat général de la SJE mirent du matériel à notre disposition. Que tous et toutes reçoivent nos remerciements sincères.

Le 14 décembre, Madeline Froidevaux, Simone Maillard et moi-même étions enregistrés par Radio Fréquence-Jura pour une émission sur «La conjugaison des verbes en patois jurassien» et la présentation d'une saynète en patois, «Lai Cécile r'vïnt â v'laidge».

Le 15 janvier, notre émulateur M. Alexandre Bédat, nous fit un exposé passionnant sur «Les Compagnons d'hier et d'aujourd'hui». M. Bédat nous présenta un film, des livres, des journaux, du matériel divers. Il retraça l'histoire du Compagnonnage, de ses origines liées à la légende que d'aucuns font remonter à la construction du Temple de Jérusalem ou à celle des Pyramides en Egypte, jusqu'à notre époque à laquelle, le Compagnonnage s'enorgueillit de perpétuer les plus hautes traditions des métiers de l'artisanat.

Le 26 mars, nous recevions M. Martin Nicoulin, directeur de la bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, auteur d'une thèse de doctorat sur «Novo Friburgo». La brillante conférence de M. Nicoulin, intitulée «La révolte de deux mille Suisses au Brésil en 1856» nous a fait partager le drame de ces émigrants qui partaient pleins d'espoirs vers l'Amérique du Sud, qui furent exploités, et dont les descendants actuels on perdu leur identité même!

Notre assemblée annuelle eut lieu au Restaurant des Endroits à La Chaux-de-Fonds, le 30 avril et fut à nouveau préparée à la perfection par notre dévouée Mariette Bantlé. Après avoir observé une minute de silence en mémoire de M. Marcel Borruat, décédé, les participants acceptèrent l'état du nouveau comité dans lequel M. Alphonse Jeandupeux démissionnaire fut remplacé par Mme Andrée Chapatte, au poste de caissière. Un point retint particulièrement l'attention des Emulateurs: l'augmentation éventuelle des cotisations. Le nouveau

comité fut chargé d'étudier ce problème. Puis, repas dans la bonne humeur.

Le 19 juin, marche au pays de la FÉE VERTE! Eric Matthey nous expliqua le fonctionnement de la Glacière de Monlési. Cette glacière de type dynamique vit grâce à des cheminées provoquant entre elles d'intenses appels d'air. Ces courants froids, parfois puissants, sont à la base de la formation de glace, par évaporation. Mais, pour ne pas nous effrayer, Eric ne nous avait pas dit que nous ressentirions, lors de la visite du puits, le passage d'une Fée entraînée par le violent appel d'air. La preuve: à la sortie du puits, un vieux flacon de... (n'en disons pas plus!), recouvert de cristaux de glace, scintillait au soleil. Après un apéritif revigorant autour d'un vieux tronc, un pique-nique sympathique à la terrasse du restaurant de campagne des Sagnettes, nous nous rendions au Corridor au Loup, curiosité géologique illustrant bien la modification du relief karstique par l'érosion. Puis, nous terminions cette magnifique journée par la visite de la mine d'asphalte de la Presta.

Au cours des nos «lovrèes» hivernales de patois, nous nous sommes instruits et délectés en étudiant la pièce patoise *En lai Croujie* de Djôsèt Barotchèt. Merci à Pierre Maître qui en a fait un résumé en patois. Merci également à Madeline et Etienne Froidevaux qui ont magnifiquement préparé les deux petites fêtes qui ont agrémenté notre cours de patois 1992-1993.

Le président: *Jean-Marie Moine*

SECTION DE DELÉMONT

Depuis le jumelage liant les villes de Belfort et de Delémont en 1985, notre section rencontre annuellement sa société sœur, l'Emulation belfortaine. Ainsi donc, le dimanche 4 octobre 1992, huit Emulateurs (seulement!) ont reçu une vingtaine d'amis franc-comtois au Collège de Delémont. Sous l'aimable conduite de M. Laterali, professeur d'histoire, nous eûmes l'occasion d'admirer de belles collections (livres, animaux, fossiles, etc.), à notre gré trop méconnues du grand public. Cette amicale journée se termina en beauté par la visite du Musée jurassien.

Renouvelant l'expérience de 1981, treize Emulateurs delémontains se rendirent une semaine plus tard à Bâle où, grâce à MM. Jean-Louis Bilat et Pierre Reusser, ils visitèrent la maison des artilleurs (Schützenhaus), très viel édifice dont les vitraux, admirablement conservés, sont vraisemblablement parmi les plus beaux de Suisse. Ensuite, ce fut le

tour de la Porte de Spalen (Spalentor) d'accueillir notre groupe, parmi lesquels des habitants de la cité rhénane qui n'avaient jamais pu y pénétrer.

C'est le 19 janvier 1993 que la section tint son assemblée générale à Bassecourt. Après avoir voté une augmentation de la cotisation, nécessitée par les rigueurs du temps, trente-huit membres de la section furent captivés par l'exposé de M. Pierre Henry relatif aux aspects historiques et linguistiques du parler jurassien, prenant ainsi conscience que le langage est un corps essentiel du patrimoine.

Désireux de renouer des liens avec la Société d'Emulation du Pays de Montbéliard, trente-quatre Emulateurs delémontains se déplacèrent, le 21 mars, dans la cité des princes de Würtemberg pour y visiter, guidés par M. Heuger, le château princier du XVe siècle et le temple Saint-Martin (XVIIIe siècle), premier sanctuaire de l'Eglise réformée de France. Après avoir sacrifié aux plaisirs de la table, les Emulateurs retrouvèrent à Mandeure le Dr Cuisenier, un pionnier de la mise en valeur des ruines romaines de la cité qui évoqua la richesse et l'importance de l'antique port d'Epomanduodorum.

Les 5 et 6 juin 1993, une dizaine de membres de notre section firent une «escapade jurassienne» qui les conduisit à Sallins (exploitation de sel), à Arc-et-Senans (saline royale de l'architecte Ledoux, inscrite au patrimoine mondial), au château d'Arlay (descendant de la maison d'Orange, Monsieur le comte nous fit apprécier les produits de son vignoble), à Poligny, (église romane de Mouthier-Vieillard), à Nans-sous-Sainte-Anne (admirable taillanderie, ferme atelier du XIXe siècle spécialisée dans la fabrication de faux, encore en état de fonctionnement) et par la pittoresque vallée de la Loue à Ornans (la petite Venise avec ses maisons sur pilotis et en encorbellement ainsi que le musée Courbet), non sans avoir admiré au pasage l'imposant château moyenâgeux de Cléron. Cette excursion fut une réussite, tant au point de vue des sites visités et des guides compétents que sur le plan de l'amitié et de la joie de vivre.

Enfin, le 5 septembre, seize menbres de la section se rencontrèrent au château de Ferrette (guide: notre ami Bernard Charmillot), puis, l'après-midi, visitèrent la magnifique église de Feldbach, datant du XIIe siècle, qui a retrouvé récemment son dépouillement initial grâce à l'actuel curé du village, le père cistercien Nicolas. Au moment de clore ce rapport d'activité, Roland Béguelin nous quittait. Vice-président de la section de Tramelan de 1947-1950, vice-président de notre section de 1951-1959, président de 1960 à 1973 puis à nouveau vice-président depuis 1974, Roland Béguelin fut un membre très fidèle et un parfait émulateur. D'une intelligence rare, curieux de tout, soucieux du patrimoine jurassien, il fut un ardent militant au service de la promotion de la langue française. Honneur à lui qui œuvra pour que le peuple juras-

sien soit un peuple debout. Montrant une sollicitude de tous les instants à l'égard de la Société jurassienne d'Emulation, que son exemple demeure vivant à jamais!

Le président: *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUËL

Le bateau Erguël vogue sur son erre malgré un petit changement sur le pont. L'équipage a fait en sorte que la traversée soit à la fois distrayante et instructive et les passagers ont répondu nombreux à l'appel du large. Voyons quelles furent les étapes de cette croisière annuelle.

C'est notre ancien président, M. Jean-Pierre Bessire qui avait suggéré et organisé la première manifestation de l'année. Elle devait nous conduire dans le Jura français sur la Route du Sel. Un fort contingent d'Emulateurs erguëlliens s'est ainsi retrouvé le 29 août à Salins-les-Bains après avoir bravé des trombes d'eau. Lors de la visite des salines, il nous a été possible d'apprécier le rôle essentiel du sel il n'y a pas si longtemps et nous étonner des efforts qu'il fallait faire pour en obtenir. Ce rôle du sel sera de nouveau visible au cours de l'après-midi à Arc-et-Senans. L'utopie qui avait présidé à la construction du phalanstère était encore bien mise en évidence dans une exposition consacrée aux œuvres de l'architecte N. Ledoux. De retour à Salins tout le monde s'est remis des fatigues dans l'eau chaude et salée de la piscine de l'hôtel avant de goûter aux spécialités gastronomiques et vinicoles régionales. C'est à une reconstitution de la fabrication semi-industrielle des faux, au XIXe siècle, que nous avons assisté le lendemain lors de la visite de la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne. Après le repas, passage par une fromagerie où chacun put faire le plein de comté et de morbier, sans oublier le vin jaune du Jura, nous avons rejoint Ornans. Dans cette localité, patrie du peintre Courbet, son musée abritait une exposition de Balthus. Et c'est ainsi que se terminèrent deux jours magnifiquement mis en scène par M. Bessire.

A l'occasion de son jubilé, l'entreprise Longines a ouvert un musée consacré à son histoire et à la présentation des très nombreux modèles produits au cours des années. Le 20 novembre, sous l'experte conduite de Frank Vaucher, de nombreux membres de la section, avec plusieurs de leurs amis, ont visité cette passionnante rétrospective à travers l'histoire d'une maison qui fait connaître le nom de Saint-Imier dans le monde entier.

La première manifestation de 1993 a été consacrée à la musique. Le comité avait décidé de donner la possibilité à trois jeunes artistes de la

région de se produire en public. C'est ainsi que le 11 février 1993, l'Aula de l'Ecole secondaire, pleine d'auditeurs enthousiastes, a résonné aux harmonies des pianistes Anne Jolidon, Nathalie Stalder et Danièle Pintaudi. Tant les artistes que le public ont manifesté leur joie à l'issue de cette soirée et chacun souhaite qu'une nouvelle fois l'Emulation donne à de jeunes artistes l'occasion de se produire devant le public de leur région.

L'assemblée générale de la section a eu lieu le 16 mars à l'Hôtel Erguël de Saint-Imier. A l'issue de la partie administrative, au cours de laquelle les membres présents ont renouvelé leur confiance au comité, M. Eric Bovet, physicien et professeur au Technicum, nous a présenté le CERN de Genève. Cette présentation servait d'introduction à la visite de cette institution que nous organiserons au début de 1994. M. Bovet, par la clarté de son exposé, a donné à chacun des auditeurs l'impression qu'il était capable de comprendre la physique la plus moderne dans ses découvertes les plus récentes. Son exposé a été suivi d'une intéressante et vive discussion qu'un tel sujet ne pouvait manquer de susciter.

Je viens déjà d'évoquer une des activités prévues pour l'année à venir. Le comité est plein d'idées et saura satisfaire aux appétits culturels et récréatifs des membres de la section.

Le président: *Jean-Jacques Gindrat*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

C'est l'automne, c'est aussi le temps des rapports et l'heure est aux souvenirs.

Novembre 1992, visite du CJRC, centre jurassien de réadaptation cardio-vasculaire au Noirmont. Environ trente personnes étaient à l'écoute de son directeur, M. Desbœuf. De par sa visite et la projection d'un film, les Emulateurs ont découvert le mariage de deux architectures, les installations médico-sociales de réadaptation ainsi que la plage réservée à la culture. Des expositions y sont régulièrement vernies et la belle salle où se donnent des auditions s'appelle «Roc Montès». C'est là que notre ami Georges Cattin, en signe de remerciements joue un morceau de piano.

L'hiver a été calme. En transition avec le printemps, c'est sous le signe de la musique que l'assemblée générale a été convoquée aux Breuleux le 16 mars 1993. Après avoir retracé l'activité de l'année écoulée et présenté les animations futures, le président a fait part de la démission de Mme Anne-Marie Gogniat, membre du comité depuis 13 ans, laquelle a été chaleureusement remerciée. L'assemblée a égale-

ment ovationné M. Maxime Jeanbourquin qui est démissionnaire après un septennat, mais qui reste membre du comité où ses avis seront toujours très appréciés. Très éclectique, bibliophile, historien, amateur d'art, pédagogue évidemment, l'assemblée a rendu hommage à son activité et lui a témoigné toute sa reconnaissance. Merci Maxime.

Le soussigné a été nommé président par acclamation. Après la partie administrative, l'orchestre EUTERPIA, en prélude au repas, nous gratifia d'un très bel intermède musical.

La sortie de juin «sur les pas de Louis Pergaud» fut une journée mémorable. Organisée par M. Maxime Jeanbourquin, guidée par M. Marcel Calame, vice-président de la section suisse de l'Association des Amis de Louis Pergaud, nous avons passé une bien belle journée. A Nans-sous-Sainte-Anne, visite de la taillanderie, à Belmont, nous avons visité la maison de Louis Pergaud en compagnie du maire du village et puis au retour, nous avons passé par Landresse (guerre des boutons), Belherbe et le plateau de Maîche.

Les déplacements se sont faits en car et, à titre exceptionnel, c'est la section qui en a assumé les frais.

De retour à 20 heures à Saignelégier, M. Maxime Jeanbourquin nous a rappellé que la prochaine sortie aura lieu à Saint-Ursanne pour visiter les expositions de Joseph Lachat et de Jean Tinguely.

Le président: *Nicolas Gogniat*

SECTION DE FRIBOURG

Trois activités ont suscité l'intérêt toujours intact des membres de la section durant l'année 1993, section dont les effectifs sont demeurés inchangés, une admission compensant l'unique départ enregistré.

M. Michel Monbaron, lui-même Emulateur et professeur de géomorphologie à l'Université de Fribourg, a tenu, fin janvier, une conférence sur le thème: «Disparition des dinosaures et augmentation de l'effet de serre actuel: allons-nous vers une catastrophe écologique majeure?». Nous avons regrettté que M. Monbaron ait préféré restreindre son auditoire aux seuls membres de l'Emulation, son exposé nous ayant captivés durant plus de deux heures.

Au printemps, une excursion dans le Jura a débuté par la visite des Archives de l'ancien Evêché de Bâle, à Porrentruy, sous la conduite passionnante et passionnée de M. Philippe Froidevaux. Nous avons ensuite pu admirer une partie du Musée de l'Hôtel-Dieu ainsi que l'exposition itinérante: «Nous étions tous Français:1792-1815». Les Grottes de Réclère mirent un terme à ce «pèlerinage» salué par un magnifique ciel bleu.

La visite de l'église des Cordeliers à Fribourg commentée par M. Thomas Huber, architecte co-responsable de la longue restauration de ce bâtiment, précéda au début de l'été notre assemblée générale. A cette occasion, nous avons enregistré avec regret la démission du comité de M. Michel Kammermann.

Le président: *Marcel Prêtre*

SECTION DE GENÈVE

Dans la conclusion de son rapport d'activité de l'année dernière, mon prédécesseur soulignait qu'à Genève l'Emulation était loin d'avoir perdu son âme.

Cela est vrai et je reprendrai ce propos comme introduction de ce rapport, qui montre que la vie de notre société repose sur les liens culturels existant entre le Jura et ses ressortissants à Genève.

Rappelons les principaux événements et manifestations de l'année écoulée.

Le 22 octobre 1992, un public nombreux et enthousiaste, comprenant plusieurs jeunes, a fort apprécié une soirée culturelle organisée au Centre Musical de Carouge: l'acteur Jacques Maître nous a fait vivre des moments inoubliables d'humour et d'émotions fortes au travers de deux histoires extraordinaires d'Edgar Poe *Le Diable dans le Beffroi* et *Petite discussion avec une Momie*.

Le 3 mars 1993, une salle particulièrement bien revêtue a suivi avec un très grand intérêt une conférence avec projections donnée par M. Vincent Mangeat, architecte et bâtisseur. M. Mangeat a su nous montrer de manière vivante et convaincante comment l'architecture traduit la culture et le mode de vie des peuples à travers les âges.

Le 26 juin 1993, un petit groupe d'une vingtaine de personnes a effectué une excursion aux Franches-Montagnes. Nous avons visité le Centre jurassien de réadaptation cardio-vasculaire du Noirmont, le Musée d'automobiles à Muriaux, puis l'ancienne église du Noirmont en cours de réhabilitation. Après un apéritif au «Château» au Noirmont, nous avons dégusté un repas amical au Lion d'Or à Montfaucon, nouveau haut-lieu de la gastronomie franc-montagnarde et jurassienne.

Le 6 octobre 1993, le comité, élargi pour la circonstance, a reçu les parlementaires fédéraux jurassiens, du Nord et du Sud, dans le cadre d'un cocktail-buffet à l'Hôtel Pullman Rotary. Cette rencontre a permis de resserrer les liens entre les Jurassiens de Genève et les représentants du Jura à Berne et de donner à ceux-ci une vision de Genève par des Jurassiens qui y vivent depuis longtemps.

En ce qui concerne l'activité du comité, celui-ci ne s'est réuni de manière formelle qu'à trois reprises; mais il convient de rappeler qu'un fort noyau de celui-ci, étoffé par quelques éminences de la société se réunit chaque mercredi de l'année, à heure et lieu fixes; ces réunions informelles permettent à chacun de suivre et de commenter, entre autres sujets culturels ou politiques, les événements relatifs au Jura.

Pour terminer ce rapport, j'aimerais remercier chaleureusement tous les membres du comité pour leur disponibilité et leur contribution active ainsi que tous les membres de notre société pour l'intérêt qu'ils portent à nos activités.

Le président: *Alphonse Paratte*

SECTION DE LAUSANNE

Le rapport d'activité de notre section se limite à une seule rencontre au cours de ce dernier exercice; mais une rencontre de qualité puisque la section se rendit à la cathédrale pour visiter ses orgues et se réjouir ensuite d'un concert merveilleux, exécuté par le nouvel organiste de la cathédrale, le Jurassien Jean-Christophe Geiser. Un brillant exécutant et un instrument remarquable. Cette journée se termina par la visite de la préfecture et une réception magistrale par l'occupant des lieux, M. Marcel Gorgé, membre de notre section et préfet du district de Lausanne.

En dehors de cette journée mémorable, soulignons nos matches aux cartes dont la fréquentation – en baisse – nous donne quelques soucis. Il est évident que la section de Lausanne vieillit et se met en léthargie. Les forces vives ne se manifestent pas et les jeunes Jurassiens – nos enfants nés et élevés à Lausanne – sont devenus vaudois et sans attache vivante avec le Jura. Dès lors, inutile de s'étonner du manque d'intérêt manifesté par nos descendants, d'autant plus que les nouveaux arrivés à Lausanne ne recherchent aucunement le contact avec les organisations à caractère patriotique. N'en va-t-il pas d'une façon identique dans les autres sections?

Le président: *André Piller*

SECTION DE NEUCHÂTEL

Cette année a été placée sous le double signe de la culture et de l'amitié.

La culture tout d'abord. Les membres de notre section étaient invités à l'exposition du Musée d'ethnographie, le mardi 10 novembre 1992,

exposition intitulée «Les femmes» et conduite par M. Marc-Olivier Gonseth. C'est la grève des femmes du 14 juin 1991 qui a conforté le conservateur dans son idée de choisir ce thème-là. Il n'a pas voulu choquer, mais interpeller. Il dit lui-même: «Ce qui m'a intéressé, c'est de réfléchir sur la façon dont la société et la culture construisent les rôles et les attributs de chaque sexe». Et il choisit le labyrithe pour témoigner de la difficulté du propos. Le parcours de l'exposition s'articule autour de sept stations: de l'alchimie des sexes à l'appel de l'androgyne, en passant par «tu donneras» ou «tu seras rose».

Trois jours plus tard, quelque trente membres se retrouvaient pour les agapes de la Saint-Martin au Restaurant du Pont à Serrières. Les patrons, des Jurassiens, nous ont proposé un menu qui, l'espace d'une soirée, nous a fait croire que nous étions de retour au pays!

Le 16 mars 1993, j'ai eu l'honneur de représenter la Société jurassienne d'Emulation à l'assemblée générale de l'Institut neuchâtelois, suivie d'une séance publique. Le prix de l'Institut a été décerné à M. Jean-Pierre Jelmini, directeur du Musée d'art et d'histoire, qui nous a proposé une conférence éblouissante sur le thème de «La vulgarisation: faubourg des connaissances ou banlieue du savoir?».

Je dois malheureusement terminer mon rapport sur une note triste. En effet, le dimanche 2 mai 1993, M. Bernard Queloz nous quittait. Il avait été boulanger en ville de Neuchâtel, retraité depuis de nombreuses années. Au sein de l'Emulation, membre du comité, il était de toutes les manifestations. Très souvent, il se rendait dans ses Franches-Montagnes natales. Le comité et les membres de l'Emulation de la section de Neuchâtel garderont de lui un souvenir ému.

La présidente: *Marie-Paule Droz*

SECTION DE LA NEUVEVILLE

La section a organisé, le 20 novembre 1992, une conférence donnée par M. Reynold Ramseyer, membre du comité, au cours de laquelle il nous a présenté un livre, fruit de ses recherches sur Lord Montagu, bien connu à La Neuveville. Une trentaine de personnes ont répondu à notre invitation, dont quelques Emulateurs.

Le président: *Frédy Dubois*

SECTION DE PORRENTRUY

Quatre conférences et un spectacle humoristique ont été proposés aux Emulateurs du district de Porrentruy, lors de la saison 92-93 qui a débuté, le 3 décembre 1992, par l'assemblée générale de la section.

A cette occasion, la section a pris congé de Jean-René Quenet qui a décidé de quitter le comité, dont il assumait la présidence depuis douze ans. Catherine Oppliger, membre du comité, a rendu hommage au président sortant, un homme qui «pendant plus de deux lustres, a été porté par sa passion pour la culture dans un esprit d'ouverture et de tolérance». La trentaine d'Emulateurs présents ont alors désigné le sous-signé pour assumer la présidence de la section. Jacques Petignat, de Pleujouse, a ensuite été élu pour occuper le siège devenu vacant au sein du comité. Après la partie statutaire, l'assistance a pu assister à un spectacle fort amusant de l'humoriste jurassien Comé.

La section a commencé l'année 1993 en accueillant un hôte de marque: Bertrand Piccard. Il venait de vaincre l'Atlantique en ballon. Plus de 150 personnes s'étaient déplacées pour assister à cette conférence fort intéressante, illustrée par des diapositives et un montage vidéo. Le seul Suisse à avoir vaincu l'Atlantique en ballon a été présenté à nos membres par Jean-Paul Kuenzi, aérostier bruntrutain trois fois Champion du monde de ballon libre. Une soirée passionnante.

La deuxième conférence de la saison traitait de l'histoire de l'horlogerie dans l'ancien Evêché de Bâle, à l'occasion de la sortie du livre *L'horlogerie: une région, une passion*, dû à la plume de Jacqueline Henry Bédat. Une cinquantaine de personnes ont participé à cet intéressant voyage dans le temps à travers l'histoire de la mesure du temps.

En mars, c'était au tour de Christine Salvadé, responsable de la rubrique culturelle du *Nouveau Quotidien*, de venir nous parler de son captivant mémoire de licence, intitulé *Ferme, sapin, cheval, vous avez dit Jura?*.

Le mois suivant, la section a eu l'honneur d'accueillir José Ribeaud, rédacteur en chef de *La liberté* de Fribourg, qui, lors d'un brillant exposé, a donné son avis sur un thème particulièrement actuel: «Les médias dans la tourmente de la crise d'identité suisse».

Le comité a tenu, en juin, une séance plus importante, terminée par un repas qui a permis aux membres de fraterniser en compagnie de Jean-René Quenet, président sortant, et Jean-François Lachat, nouveau secrétaire général de la Société jurassienne d'Emulation.

Le comité a encore accueilli, en juillet, une quarantaine de membres de l'association des Amis du Vieux Tarascon, présidée par Guy Bègue, qui souhaitaient découvrir la capitale ajoulote. A cette occasion, Philippe Froidevaux, archiviste et membre de la section, leur a présenté un bref exposé sur les troubles révolutionnaires dans le Jura.

Durant la saison 1992-1993, le comité s'est réuni à six reprises et a notamment participé à la très belle assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, en avril à Moutier.

Le président: *Thierry Bédat*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Notre section, durant cet exercice, à mis en veilleuse ses activités ordinaires pour s'attacher à organiser l'Assemblée générale du 24 avril 1993 à Moutier.

Le président: *Alain Steullet*

SECTION DE TRAMELAN

Au cours de l'automne 92, quelques membres de notre section s'en sont allés découvrir les vignes du Clos des Cantons à Buix. Aimablement reçus par M. Bernard Varrin, les Emulateurs ont apprécié les quelques heures passées à parler de cette activité surprenante pour la région. Une dégustation fort agréable convainquit chacun de la juste place prise par le vin de Buix dans la liste des atouts de la riante Ajoie.

Lors de notre assemblée générale annuelle tenue à Tramelan en avril 1993, le président releva la marche calme de la section et invita chacun à participer aux nombreuses activités proposées par les Cercles de l'Emulation. Dans le cadre de notre assemblée, Mme Jacqueline Boillat-Baumeler, membre du comité du CA, nous a présenté une conférence captivante ayant pour thème: «L'archéologie et les découvertes liées aux travaux de la Transjurane».

Les invitations à participer aux manifestations mises sur pied par l'Emulation ont été multiples et variées. Nous retiendrons en particulier le concert au temple de Tavannes, en juin, marquant de manière émouvante la parution du *Journal de ma vie* du Pasteur Frêne. L'assemblée de Moutier, le 24 avril, a donné l'occasion à nos membres, trop peu nombreux, hélas, de fraterniser dans l'ambiance chère aux Emulateurs.

Régulièrement invités par d'autres sections, nous sommes sensibles à ces invitations et nous nous efforçons d'y répondre et de sensibiliser nos membres aux multiples facettes de la vie émulatrice.

Le président: *Albert Affolter*

SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

En famille, nous avons eu la joie de vivre des heures conviviales avec Gilbert Ganguillet, sociologue, membre de notre section. Il est l'auteur de plusieurs études sur la question jurassienne. Il a bien voulu s'entretenir avec nous en septembre 1992 de son dernier thème:

«L'Evolution récente de l'idendité jurassienne». La création d'un canton a créé une identité homogène au nord, tandis qu'au sud du Jura, elle a éclaté en plusieurs composantes; ce qui représente un drame pour sa vie et son développement. Il s'agit maintenant, de la part de tous les milieux intéressés, de s'occuper de l'âme de ce coin de pays, de la prendre au sérieux et de ne pas nier les réalités. Pourquoi l'identité ne pourrait-elle pas être plurielle, demande-t-il justement.

Lors de l'assemblée générale de notre section, M. François Schifferdecker, père de l'archéologie jurassienne, nous a fait profiter des résultats les plus marquants des fouilles qui ont précédé la construction de la Transjurane. Avec la compétence qui lui est connue, il a soulevé le voile sur les fondements les plus reculés de notre histoire. Grâce à ses travaux, on ne pourra désormais en Suisse plus parler d'archéologie sans se référer aux sites jurassiens. Une belle contribution à notre identité: merci!

Cette conférence nous a donné l'envie d'aller fouiller dans les entrailles de la terre et de l'histoire. En juin 93, les moins claustrophobes parmi nous ont vécu trois heures fascinantes dans les dédales de galeries des mines de fer de Sargans. Leur exploitation fut sacrifiée aux exigences économiques en 1964. Les moments qui donnent au visiteur une idée de la vie très dure du mineur sont les plus émouvants.

Le château de Sargans surplombant la petite ville médiévale ne pouvait pas offrir plus beau décor au musée local. Ce témoin du passé a reçu les lettres de noblesse du Conseil de l'Europe pour sa qualité, le cadre, les objets exposés et leur présentation par thèmes.

Nos soucis constants sont ceux de toute l'Emulation; faire vivre l'édition ainsi que notre section en lui insufflant le sang neuf dont toute organisation a besoin. Et nous n'avons que 4 ans d'âge...

Le président: *Bruno Rais*